

## Le voyage de Gwendoline, la petite fourmi



Gwendoline était une petite fourmi un peu particulière : Elle avait une petite maison dans un jardin extraordinaire, entouré de beaucoup d'arbres et de centaines de magnifiques fleurs, qui au printemps dégageaient un parfum suave.

Elle trouvait toujours de quoi manger et elle était entourée de personnes qui lui voulaient le plus grand bien. De plus, la chose la plus importante était que Jésus veillait sur elle et sur tous

les habitants du jardin.

Pourtant, celle-ci était toujours triste et en train de contester, toujours un peu énervée contre tout le monde et surtout toujours terriblement insatisfaite.

Elle ne manquait jamais une occasion de se plaindre avec tout le monde. Cependant, tous continuaient à l'écouter avec patience.

Gwendoline en avait marre de voir toujours les mêmes choses quand elle regardait par la fenêtre de sa maisonnette.

Il y avait par exemple maman chenille, qui régulièrement appelait ses petits pour le goûter, les exhortant à ne pas s'attarder en rentrant de l'école ; et que dire de cette vieille et ennuyeuse limace Marta, qui essayait toujours de lui donner de bons conseils ?

Il y avait Raffa, le papillon, toujours heureux et sans souci, qui lui répétait sans cesse combien la nature créée par Dieu était parfaite.

Pfiouu, quel ennui !!

Elle savait déjà toutes ces choses ! Il y avait aussi l'antipathique Gilbert, le millepatte toujours prêt à la reprendre, à la gronder pour un oui ou pour un non...



Pour Gwendoline, même le meilleur avait des défauts !

Ainsi, elle décida de faire ses valises et de partir. Elle trouverait certainement ailleurs tout ce qui lui manquait.

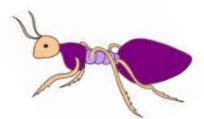
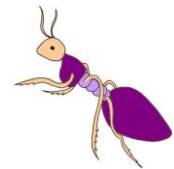
Le chemin qui la séparait de la gare du village était très long : c'est ainsi que le jour suivant, elle sortit de sa maison très tôt, bien décidée à finaliser son projet avant l'arrivée de la nuit.

Cependant, à peine après avoir franchi le seuil du jardin, elle se rendit compte que son entreprise serait très compliquée.

Fifi, le chien du jardin d'à côté s'approcha d'elle avec un air menaçant.

- « S'il te plaît, laisse-moi tranquille, tu ne vois pas que je suis en train de partir ? Je pars chercher le bonheur ailleurs et il faut que je me dépêche ! »

Celui-ci, après avoir esquissé un sourire moqueur et un signe de désapprobation lui tourna le dos et s'en alla.



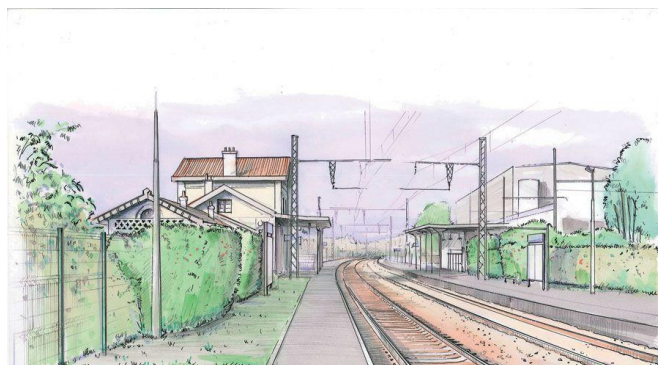
Ce jour-là ne fut pas le jour le plus simple de sa vie. Au fur et à mesure qu'elle avançait, elle se rendait compte qu'elle avait perdu toute la protection dont elle bénéficiait dans son beau jardin et elle faillit se faire écraser plus d'une fois.

Elle se fâcha à plusieurs reprises avec ceux qu'elle rencontrait juste parce qu'ils la regardaient ; personne ne lui demandait si elle avait besoin de quelque chose et tous continuaient leur course.

De plus, lorsqu'elle arriva à la gare, elle était très fatiguée et morte de faim.

Elle déballa une partie des provisions qu'elle avait emportées et elle attendit le train.

On était en automne, mais ce soir-là, il faisait particulièrement froid et il avait même commencé à pleuvoir.



L'attente, heureusement, la fit réfléchir et elle arriva à la conclusion que dans sa maison, elle n'avait jamais été aussi mal que pendant toute cette journée : elle n'avait jamais eu froid, elle n'avait jamais été trempée ; il y avait toujours quelqu'un prêt à lui dire un mot d'encouragement, et même l'antipathique et présomptueux Gilbert... à ce moment-là, lui semblait moins antipathique.

Ainsi, sans trop y penser, exactement comme elle avait fait pour son départ, elle tourna le dos au train qui arrivait et elle s'achemina vers sa maison, en espérant la retrouver le plus vite possible.

Elle y arriva le lendemain, de bon matin ; elle mangea un peu, se lava et se blottit dans son beau petit lit bien chaud et sûr.

Elle dormi toute la journée et toute la nuit tellement sa fatigue était grande.

Le jour suivant, lorsqu'elle s'éveilla, elle ouvrit immédiatement les fenêtres, juste à temps pour voir maman chenille sortir avec ses petits.

En regardant autour d'elle, elle se rendit compte combien tout ce qui l'entourait était merveilleux. Il semblait même que pour l'occasion, le Seigneur avait ordonné au soleil de faire briller ses rayons encore plus fort que d'habitude sur le jardin.

- « Que je suis sotte », pensa-t-elle « Le Seigneur m'a tout donné pour que je sois heureuse ici, et moi, je cherchais le bonheur et la satisfaction dans le seul endroit où je n'aurais jamais pu le trouver ! »

